

# Colombie : le mouvement de colère des paysans s'intensifie (Le Monde du 29 Aout)

Les paysans colombiens ont lancé le 19 août un mouvement illimité dans l'ensemble du pays. *[Note d'Andines : les paysans du Cauca, partenaires d'Andines y participent, nous les soutenons).*

Ils protestent pour réclamer l'établissement de prix planchers pour certains produits ainsi que la baisse des prix des intrants agricoles.

Les petits agriculteurs veulent aussi des garanties en matière d'accès à la terre et de constitution de réserves paysannes, sortes de communautés autonomes, une politique favorable aux petites exploitations, ainsi que de meilleurs services publics dans les campagnes. Ils dénoncent également les traités de libre échange signés par la Colombie, qui selon les paysans ouvrent la voie à un dumping sur les produits importés et empêchent de subventionner les secteurs productifs nationaux.

Depuis le début du mouvement, des heurts sporadiques entre paysans et forces de l'ordre sur les barrages routiers ont fait deux morts (un policier et un manifestant) et quelque 350 blessés, selon des sources concordantes.

Des milliers de personnes ont manifesté, jeudi 29 août, dans les principales villes de Colombie pour soutenir les paysans qui réclament depuis 11 jours un soutien accru au secteur agricole. De violents heurts entre manifestants et forces de l'ordre ont eu lieu à Bogota et Medellin. A Bogota, des cortèges d'ouvriers, d'étudiants, enseignants et travailleurs de santé ont marché jusqu'à la place Bolivar, au centre ville, et ont été dispersés par la police anti-émeute.

Entre 40 et 50 000 camionneurs se sont joints aux manifestants pour réclamer une baisse des prix des carburants alors que des milliers de petits exploitants miniers se sont regroupés en certains points du pays pour exiger la régularisation de leurs activités. A Medellin, la deuxième ville du pays, la protestation s'est également terminée par des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre, et des journalistes ont été pris à partie par la police.

Au total, 48 manifestations ont été organisées jeudi dans tout le pays, et 72 barrages entravaient la circulation sur 37 artères de huit régions du pays, selon le ministère de l'intérieur.

Le président, Juan Manuel Santos, qui se bornait jusqu'à présent à vouloir négocier - sans succès - région par région, a officiellement reconnu jeudi que le secteur était en crise et a formulé plusieurs propositions dans une allocution télévisée jeudi matin.

*"Les paysans ont plusieurs arguments et protestations valables", a reconnu M. Santos. "Nous avons mis sur la table une série de solutions de court terme", a ajouté le président, évoquant des mesures pour contrôler le prix des intrants et notamment celui des engrais, ainsi que pour freiner l'importation de produits de contrebande.*

## Grève des paysans : le mouvement dégénère à Bogotá (Courrier International)

Des camions bloqués à travers le pays, la capitale théâtre d'importantes manifestations : depuis les années 1970, le pays n'avait pas connu une grève nationale d'une telle ampleur.

**La grève des paysans, qui dure depuis douze jours, prend de plus en plus d'importance dans la capitale du pays. Jeudi 24 août, deux personnes sont mortes lors des affrontements avec la police. "Ce qui avait bien commencé le matin s'est rapidement transformé en saccage et violence de la part des casseurs", annonce le journal [El Tiempo](#).**

Plus de 20 000 personnes ont protesté dans les rues de Bogotá, principalement sur la place Bolivar (la place principale de la ville), mais aussi dans d'autres quartiers. La journée s'est déroulée paisiblement jusqu'à l'arrivée de "quelque 200 personnes cagoulées qui ont provoqué de violents affrontements avec la police bien que la grande majorité des manifestants ait refusé la violence". Les autorités ont reporté jeudi soir qu'il y avait 200 personnes blessées (dont 37 policiers).

[Les paysans ont déclenché la grève le lundi 19 août](#) dans huit régions du pays. Ils protestent contre l'importation de produits agricoles plus compétitifs et contre l'indifférence du gouvernement devant leur précarité.

### Une grève qui paralyse la capitale

Gustavo Petro, le maire de Bogotá, a confirmé la mort des deux personnes blessées : un homme et un adolescent de 16 ans qui se trouvaient dans deux secteurs différents de la ville. Plus tôt dans la journée, le maire avait décrété le couvre-feu de 18 heures à 5 heures du matin dans les trois districts les plus touchés par les manifestations.

Le ministre de Défense Juan Carlos Pinzón, selon qui "les Farc ont infiltré les manifestations", a annoncé l'augmentation du dispositif militaire dans les villes et l'envoi de convois militaires pour accompagner les camions bloqués sur les routes à travers le pays. Pour le ministre, trois types de manifestants participent à la grève : "les paysans qui manifestent de manière légitime, les étudiants qui ont surtout protesté dans le centre-ville et une minorité des casseurs qui sont accusés de terrorisme. Il y a eu des policiers blessés par arme à feu. Les responsables des violences, ce ne sont pas des innocents, ce sont des criminels."

Le président de la Colombie, Juan Manuel Santos, a lui reconnu que le pays connaissait [une situation qui semble chaque jour plus difficile à maîtriser](#) : "Aujourd'hui nous traversons une crise", a-t-il déclaré. Jusqu'au week-end dernier, le président colombien a essayé de minimiser publiquement l'importance de la grève, mais le 30 août au matin il a convoqué un conseil de ministres extraordinaire pour essayer de trouver le plus vite possible une solution à ce conflit historique qui bouleverse le pays.

